Clin d’œil
Journal des membres de la FSA, Décembre 2017, No 4
Point fort: accessibilité

## Table des matières

Editorial 2

Forum 3

Concours lecteurs: tirage au sort et gagnant 3

Huit bons cadeaux à gagner 4

Les gens 4

Erika Niederer: «On peut toujours faire autrement!» 4

Point fort 7

Accessibilité en Prime time 7

L’art subtil de ne pas trop parler 8

Les oreilles suivent le ballon 10

Pour plus que 90 minutes de plaisir 12

Les contours de l’audiodescription 14

La vie de la fédération 15

Point de vue: Pierre-André Perrin 15

JCB 2017 – Il fallait en être! 16

Un modèle de coopération et une réorientation 20

Manifestations et agenda culturel 22

FSA interne 27

Agir dans tous les aspects de la vie 27

Vidéo de sensibilisation du personnel CFF 29

Bon à savoir 30

Accessibilité aux émotions 30

Photo page de couverture: Sur une place huit personnes entourent une maquette vers laquelle convergent leurs regards. Sur la gauche 3 malvoyants glissent leurs main sur la maquette sous l'attention bienveillante des cinq Lions qui portent chacun une casquette bleur ornée du logo jaune, avec pour légende : Journée du 15 octobre sur la Place fédérale à Berne: de toute la Suisse, accompagné(e)s des Lions, les membres FSA sont venus

toucher la maquette en bronze du Palais fédéral qui est désormais

installée à vie sur la terrasse sud. Photo: Roland Erne

# Editorial

## Chères lectrices, chers lecteurs,

Voir, écouter, parler, toucher, toutes ces interactions sont nos moyens de communication vers les autres et de manière plus subtile envers nous-même. En raison des limites du sensoriel, et pour nous c’est la vue, il peut être compliqué de tout apprécier ou de percevoir. Heureusement l’intelligence humaine y pallie et l’être humain développe en continu des solutions et des technologies, à l’exemple de moyens auxiliaires qui permettent aux personnes aveugles et malvoyantes de vivre pleinement leur vie et de mettre en commun leurs expériences. Inclusion, c’est ce dont parle notre président Rémo Kuonen avec la convention de l’ONU. L’effort doit être fait des deux parties: d’abord la personne concernée qui fait entendre sa voix et son besoin d’être inclue parmi les autres et ensuite les domaines public et privé qui s’engagent pour trouver une solution, laquelle deviendra un moyen valable pour qui en aura besoin. Ces besoins ont été exprimés lors de la Journée de la canne blanche réussie grâce à l’accompagnement des Lions. Parmi les dizaines d’exemples qu’on peut donner dans le domaine de l’accessibilité et qui sera approfondi dans ce numéro de Clin d’œil, on peut nommer l’audiodescription, point central des partenariats avec la SSR ou avec la Ligue suisse de football dont je vous invite à découvrir les vidéos poignantes. Et alors, voilà que l’information, la culture et les loisirs sont partagés parmi tous les intéressés avec et sans handicap. Il faut que la personne concernée puisse voir, en apercevant et en développant dans sa tête les mots qui décrivent la production télévisuelle ou sportive. C’est le défi! Erika Niederer, maman de trois enfants, en profitera sûrement, elle qui dans son témoignage raconte comment les services de consultation l’ont aidée dans son reclassement professionnel comme thérapeute. Pour ces raisons, la collaboration des membres FSA est indispensable. Il faut signaler l’intérêt pour les émissions, les sports, les films que l’on aimerait suivre, dire ce qui nous entrave. Plus il y a une demande et plus on peut espérer que l’on s’engage à améliorer l’offre.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Michaela Lupi

Photo: Portrait de Michaela Lupi avec pour légende: Michaela Lupi, membre du Comité fédératif. Photo: m.à.d.

# Forum

## Concours lecteurs: tirage au sort et gagnant

«Quelle est l’oratrice de marque qui prendra la parole lors de la JCB 2017 sur la place fédérale à Berne, aux côtés des Lions et de la FSA?», telle était la question posée aux lecteurs de l’édition Clin d’œil de septembre. La réponse correcte est: Béa Heim, conseillère nationale PS (SO). 43 personnes ont répondu correctement et l’heureuse gagnante d’un bon de Fr. 350.– à faire valoir sur les cours blocs proposés par la FSA est: Erika Laza de Bottmigen (BL). Cette grande voyageuse qui apprécie l’Australie pourrait suivre le cours allemand «Force mentale» ou se décider pour les offres FSA dans le domaine «Wellness».

Photo: Devant le panneau d'entrée aux couleurs FSA, deux dames tiennent ensemble le bon cadeau. Sur la droite de la photo, la gagnante, portant un pullover gris clair assorti à une écharpe de même couleur, tient également un bouquet de fleurs coloré emballé dans un papier rouge, avec pour légende: Au BBZ «Prima Vista» Gabi Inäbnit, responsable des cours alémaniques, remet le prix à l’heureuse gagnante Erika Laza. Photo: Christine Weber

## Huit bons cadeaux à gagner

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Médias sociaux, compte Twitter ou réseautage donnent désormais le la de la communication. C’est pourquoi, à Berne, le Musée de la communication totalement rénové en milieu d’année (ouvert du mardi au dimanche, de 10 à 17 h), vous convie à vivre de manière ludique l’évolution du monde de la communication. Pour cela, il propose de nombreuses stations interactives, des grands écrans vidéo, des objets étonnants et des expériences avec un karaoké cinématographique, des jeux multitask où craquer le pare-feu de votre ami. Autre nouveauté, des communicateurs en chair et en os sont présents pour discuter avec les visiteurs. Nous tirons au sort huit bons cadeaux pour une entrée gratuite si vous répondez correctement à la question suivante: quand le Musée de la communication est-il fermé? Veuillez envoyer votre réponse et vos coordonnées par courrier postal ou e-mail d’ici le 31 décembre 2017 à notre rédaction (cf. impressum).

# Les gens

### Erika Niederer

## «On peut toujours faire autrement!»

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Fortement malvoyante depuis sa naissance, Erika Niederer a peu a peu perdu la vue. Persévérante et courageuse et avec le soutien de la FSA, elle a remis le pied à l’étrier. Désormais thérapeute Feldenkrais, cette mère de trois enfants adultes entame une nouvelle étape de sa vie. L’avenir lui appartient.

Erika Niederer ne regrette pas son enfance ni sa jeunesse – elle a été séparée très tôt de sa famille – mais n’embellit pas cette époque pour autant. Scolarisée à l’Institut pour aveugles Sonnenberg à Fribourg puis à Baar, elle ne pouvait, au début, rentrer chez elle que toutes les trois semaines, le trajet jusqu’à Gersau étant très long et trop difficile. Diagnostiquée malvoyante dès son plus jeune âge, Erika a deux sœurs aînées atteintes de la même maladie génétique.

De nombreuses séances chez l’ophtalmologue ont rythmé son enfance: «J’ai dû prendre sur moi», se rappelle-t-elle. Ce n’est qu’à l’âge adulte qu’elle a pris conscience de l’impact qu’a eu pour elle la séparation du foyer familial. Certes, les années au Sonnenberg ont été importantes, mais elle préférait de plus en plus sortir de ce cocon protecteur pour échanger avec des non-malvoyants. Et elle n’a pas changé de credo.

#### «Une sorte de lâcher-prise»

Malgré le diagnostique de rétinite pigmentaire et donc un champ de vision restreint, Erika pouvait encore relativement bien lire, avec une loupe pour les petits caractères, précise-t-elle. Dans le même temps, elle a fourni un surcroît de concentration pour s’orienter dans l’environnement. La perte progressive de la vue, constatée dès ses 20 ans au terme de son école de commerce, ne l’a donc pas freinée. Elle parle d’un «sursaut», suivi par d’autres revers de fortune. Il lui était ainsi de plus en plus difficile de distinguer clairement les visages de ses trois enfants nés entre 1990 et 1998. Différencier les couleurs s’est aussi révélé de plus en plus compliqué, mais pas les forts contrastes, la lumière des réverbères ou la clarté du ciel.

Erika Niederer ne cache pas qu’elle a dû surmonter des «phases difficiles» et qu’il lui a fallu s’adapter: «Une sorte de lâcher-prise», qui impliquait aussi de devoir se réorganiser, solliciter de l’aide et, enfin, accepter sa destinée. Voilà ce qui lui a beaucoup coûté à l’époque. Maintenant, elle prend les choses avec davantage de philosophie: «J’ai surtout dû lutter avec moi-même», par exemple pour accepter d’utiliser une canne blanche. Mais la devise d’Erika pourrait être: «On peut toujours faire autrement!»

#### Prise en charge centrale de la FSA

Erika apprécie d’autant plus le soutien de la «Fachstelle Sehbehinderung Zentralschweiz fsz Lucerne», cogérée par la FSA, depuis qu’elle y a adhéré en 1993, tient-elle à préciser. Outre un entraînement en orientation et en mobilité, le suivi par l’assistante sociale Manuela Battaglia lui a été précieux. Elle l’a assistée pour les démarches avec les assurances et les autorités et l’a accompagnée au long de sa réorientation professionnelle. Après la perte de la vue, la séparation avec son mari et la participation à un cours Caritas pour l’accompagnement des personnes en fin de vie, Erika a décidé de suivre une formation de thérapeute Feldenkrais, qui pouvait être conciliée avec sa vie de famille. Manuela Battaglia lui a présenté une bénévole qui a préparé les supports de cours pour qu’Erika les consulte sur ordinateur, elle qui connaît le logiciel Jaws depuis la fin des années 1990.

Son attrait pour la méthode Feldenkrais n’est pas anodin. Cette thérapie peut être exercée par des personnes aveugles et malvoyantes et elle se focalise sur les ressources et non les déficits pour améliorer la perception de soi par des mouvements corporels. Depuis, elle exerce à titre indépendant à 30%, chez elle et auprès de groupes externes, comme de personnes fortement malades. Sa charge de travail et le temps nécessaire pour les trajets sont toutefois nettement plus importants: «Beaucoup de choses se sont compliquées pour moi et me prennent plus de temps.»

#### Confiance intacte

Suivant les conseils de Manuela Battaglia, Erika a demandé il y a trois ans la contribution d’assistance, une prestation introduite avec la révision 6a de l’AI. Désormais elle peut compter sur son assistant pour faire ses courses ou tenir son ménage et préserve ainsi une grande autonomie. Durant ses loisirs, elle chante dans un petit chœur et se promène dans la nature. En réalité, elle est admirable quand elle se dépasse et part en montagne ou en sorties tandem. Maintenant que sa cadette a terminé son apprentissage d’assistante socio-éducative, Erika savoure cette nouvelle étape de vie: «un sentiment agréable». Elle regarde désormais l’avenir avec sérénité, non sans souhaiter pouvoir se consacrer plus intensément à son développement professionnel.

Photo 1, 2, 3 : Dans les locaux de la fsz, une personne avec canne blanche tient le bras de l'autre dame et toutes deux parcourent un long couloir. Dossiers ouverts, les mêmes dames sont maintenants assises à une table ronde et discutent. Sur la même table, une main tient par le haut un chablon signature sur un document. On devine que c'est Erika Niederer qui tient également le chablon de sa main gauche, alors qu'elle place son stylo dans l'espace désigné par le chablon signature avec l'autre main. Photos: Oliver Gemperle.

Photos 4 et 5: Souriante, Erika Niederer pose fièrement devant la plaque gravée apposée sur un mur extérieur et qui indique l'emplacement de son cabinet. Dans un espace sous les combles, sérieuse et concentrée, Erika Niederer intervient sur l'épaule de son patient, avec pour légende: Suite à son reclassement comme thérapeute Feldenkrais, Erika Niederer

reçoit ses clients à son cabinet. Photos: Oliver Gemperle.

# Point fort

## Accessibilité en Prime time

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Au terme de négociations intensives, la convention de prestations 2018–2022 de la SSR a été signée début septembre à Berne avec les organisations nationales du handicap sensoriel en présence de Remo Kuonen, président de la FSA et de Kannarath Meystre, secrétaire général de la FSA. Une avancée remarquable.

«C’est du solide», a affirmé en introduction Roger de Weck, directeur sortant de la SSR, à l’égard de l’égalité de droit pour tous, donc aussi pour les minorités. Pour le chef de la SSR, à qui a succédé Gilles Marchand en octobre, il s’agit rien moins que d’une «avancée fondamentale». Dans les faits, il est question de la mise à disposition des programmes radio et TV de la SSR à l’ensemble de la population. Cela comprend l’obligation de diffuser une part adéquate d’émissions télévisées sous forme appropriée pour les personnes aveugles et malvoyantes. L’élargissement des prestations, avec en arrière plan la Convention de l’ONU relative aux droits des personnes handicapées, fournira dès 2018 une offre considérable d’émissions accessibles à tous.

#### Émissions audiodécrites aux heures de grande écoute avec audiodescription

Pour les personnes aveugles et malvoyantes, l’élément essentiel est l’augmentation massive des émissions avec audiodescription. D’ici fin 2022, le nombre d’heures audiodécrites devrait passer progressivement de 230 à 900, soit une hausse de près de 400%; et à près de 450 heures en 2018. En fonction des audimats, la SSR prévoit l’audiodescription pour les programmes en soirée (de 18 à 22 h 30). En remplacement, une compensation pourrait être fournie au plus vite sous forme de vidéos à la demande avec audiodescription par exemple. Lors d’acquisition de films et d’émissions, la SSR s’engage également à prendre le plus souvent possible en compte, les versions avec audiodescription, et à proposer d’autres contenus accessibles à tous comme les classiques du cinéma. En outre, la SSR s’efforcera de continuer à améliorer l’accessibilité de ses sites et applications pour les handicapés sensoriels.

La nouvelle convention de prestations pour les années 2018 à 2022 remplace celle de mi-2012 et permet de satisfaire en grande partie aux demandes de la FSA. Un résultat vraiment réjouissant.

Photos 1, 2, 3 : Assis côte à côte, 10 personnes se penchent sur des documents qu'ils signent visiblement. Devant la même table Roger de Weck, debout, donne une poignée de main chaleureuse à Remo Kuonen qui s'est dressé. Dans un hall, Roger de Weck (au centre, les bras croisés) tient en même temps la main gauche de Kannarath Meystre et la main droite de Remo Kuonen, avec pour légende: Souvenirs de la signature de la convention avec la SSR. Photos: copyright Christian Baeriswyl/SRG

## Séries télé avec audiodescription

## L’art subtil de ne pas trop parler

Hervé Richoz, rédacteur «Clin dʹœil»

Seuls des scripts élaborés méticuleusement pour l’audiodescription permettent aux personnes aveugles et malvoyantes de suivre des séries télévisées. Visite dans l’atelier d’écriture du team d’auteurs planchant sur la série événement «Le Croque-mort» produite par la télévision suisse (SSR).

Grâce à un audimat au beau fixe, la sixième saison de la série policière «Le Croque-mort», avec Mike Müller dans le rôle de Luc Conrad, sera diffusée dès janvier 2018. Plusieurs mois avant cette échéance, pour les six nouveaux épisodes, trois auteurs élaborent le script allemand qui décrit les éléments déterminants qui seront insérés là ou les personnages ne parlent pas. Car les téléfilms, films, représentations théâtrales, expositions et autres manifestations sportives doivent aussi atteindre les publics aveugles et malvoyants grâce à une audiodescription (AD) compréhensible et facile à suivre. Tel est l’objectif poursuivi par Urs Lüscher, secrétaire de la section Zurich-Schaffhouse de la FSA, quand il a fondé en 2016 l’association Hörfilm Schweiz.

Vers fin octobre, son équipe d’auteurs se réunit pour décrire les dernières scènes du troisième épisode, et les tâches sont bien réparties: Lorenz Oehler, qui maîtrise l’art du texte en sa qualité de traducteur et relecteur, essaie de mettre en mots ce qu’il a vu durant les séquences sans dialogues, prioritairement le lieu, les personnes et l’action principale. Urs Lüscher, lui-même fortement malvoyant, écoute religieusement les respirations profondes, les soupirs, les mimiques et les bruits. Une fois les formulations harmonieuses trouvées, Susanne Fehr cale le texte écrit de son carnet de notes sur les repères temporels (time code) et est prête à lire à haute voix sur la séquence rejouée.

Si la description est trop longue, une version plus courte doit être trouvée. Pour Urs Lüscher, «Il ne faut pas trop parler et surtout ne pas interpréter»; un esprit d’équipe, un certain sens du débat d’idées et une bonne dose de patience sont requis. En d’autres termes, finaliser une audiodescription prend souvent beaucoup de temps.

#### Un langage millimétré

En ce vendredi après-midi, le trio peaufine deux séquences des protagonistes Reto Doerig (Samuel Streiff) et Anna-Maria Giovanoli (Barbara Terpoorten), faisant la preuve que seul un langage précis permet de rendre une scène vivante. Et Urs Lüscher ne cache pas que pour des raisons de délai, cette fois seule la séquence filmée est définitive, la bande son étant incomplète. Un coup d’œil sur le script de l’audiodescription laisse voir, outre les repères temporels, des passages en italique et entre guillemets (citations extraites des dialogues existants) et entre parenthèses (bruits). Les indications complémentaires facilitent la tâche du narrateur, à l’instar de l’utilisation du bon allemand alors que Lorenz Oehler a tendance à privilégier le dialecte alémanique.

Ce freelance zurichois de 41 ans, qui s’occupe d’autres audiodescriptions pour la SSR, a suivi un séminaire de formation de trois jours auprès de Hörfilm Schweiz sur le modèle de la radio-télévision bavaroise, tout comme Susanne Fehr. Apprendre en pratiquant est généralement la règle. Les standards de qualité exigent que l’équipe d’auteurs soit composée de deux voyants et d’un malvoyant, dont la tâche première est de garantir qu’un film soit audible grâce à une audiodescription objective et évoque l’ensemble des images visibles.

Les six épisodes de la sixième saison du «Croque-mort» tournent essentiellement autour de consultations psychiatriques impliquant des substances hallucinogènes. Après un incident à l’issue fatale, Luc Conrad doit agir sous couverture. Il n’en sera pas dit davantage.

Photo: Dans un bureau aux stores abaissés, accoudé à une table, Urs Luscher fait face à deux audiodescripteurs. Tous trois regardent vers l'écran d'ordinateur ou défilent les images de la série télé et le time-code. L'audiodescriptrice pianote le texte à son clavier, alors que l'homme fait revenir l'image en arrière, avec pour légende: Les auteurs (de g. à d.) Urs Lüscher, Lorenz Oehler et Susanne Fehr en train de rédiger un script d’audiodescription. Photo: Roland Erne

### Matchs de football avec audiodescription

## Les oreilles suivent le ballon

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

L’audiodescription des manifestations sportives permet aux personnes aveugles et malvoyantes de participer pleinement à l’action qui se déroule sur le terrain. Test grandeur nature lors du match à domicile Suisse-Hongrie début octobre à Bâle.

Avant-dernier match de qualification pour la Coupe de monde de football 2018 en Russie: la Suisse affronte la Hongrie au Parc Saint-Jacques à Bâle. Plus de 30 000 supporters envahissent les tribunes, dont une bonne douzaine de membres FSA et leurs accompagnants, qui ont obtenus leur sésame par tirage au sort. Non loin de là dans l’espace média de la tribune principale, Gerry Engel et Remo Rossi vont audiodécrire en direct ce match. Ce duo bien rôdé va ainsi permettre aux supporters aveugles et malvoyants de mettre leurs écouteurs et de suivre le match soit avec leur smartphone ou avec une radio ordinaire branchée sur la fréquence de l’émetteur du stade (91,0 MHz).

Pour Gerry Engel, il ne s’agit pas de tout commenter: «Contrairement à un commentaire radio classique, en audiodescription il faut être nettement plus précis au niveau du ballon.» Ce «mordu de statistiques» prend deux à trois heures avant chaque match pour se préparer et ainsi pouvoir gérer l’imprévisible; c’est l’expérience de la précision acquise dans les sports rapides comme le hockey sur glace et bientôt 30 ans d’expérience d’ancien speaker dans les stades et commentateur pour des radios privées. Et son savoir n’est pas seulement théorique. Joueur et entraîneur des juniors pendant des années, Gerry Engel est en effet toujours actif, maintenant au FC Birsfelden, chez les «plus de 50 ans», comme il le précise avec humour.

Gerry a tout de suite voulu être de l’aventure audiodescription des matchs de football, stimulé après la Coupe du monde 2006 en Allemagne; d’abord à la radio du FCB, alors pionnière, bientôt suivie par le Stade de Suisse à Berne. Désormais, ce sont avant tout les matchs de l’équipe nationale et quelques matchs de Super League qu’il commente en audiodescription, avec la coopération de Radio Blind Power. Pour lui, son engagement essentiellement bénévole doit suivre une ligne claire: «Il faut un peu de trac, sinon les auditeurs ont l’impression que nous ne sommes pas à notre affaire.» Il écoute aussi volontiers les avis formulés par les personnes concernées, comme Fabian Schächteli, jeune fan du FCB, ou Yves Kilchör, fondateur de «Blind Power».

Précis et consciencieux, Gerry Engel n’en oublie pas pour autant d’ajouter une touche d’humour, comme au cours du match Suisse-Hongrie, où la bourde du gardien hongrois Péter Gulácsi sur le premier but suisse a été l’occasion d’une comparaison avec la goulache hongroise. Et il ne se prive pas de corriger son collègue Remo Rossi, qui a confondu la gauche et la droite, erreur évidente pour les voyants.

#### Totalement dans le match

La description du jeu avec le focus maintenu sur la balle est très appréciée par les amateurs de football aveugles et malvoyants. En font partie Gianfranco Giudice qui rêvait étant enfant d’une carrière de footballeur, ainsi qu’Irma Roesch, membre de la FSA de longue date et déjà fan de foot alors qu’elle voyant encore. «Instantanément le voile gris devant mes yeux a disparu. J’ai vu mentalement le terrain et les 22 joueurs. J’ai pu tout m’imaginer et j’étais totalement dans le match», dit-elle à l’issue de Suisse-Hongrie également disponible sur Radio Blind Power. Elle pardonne même aux commentateurs d’avoir parlé de temps à autre de Bâle et non de la Suisse.

Pendant le match, une vidéo a été réalisée à l’occasion de la semaine thématique 2017 de la SFL (cf. pages 13-14). Dans son euphorie, Irma a même oublié qu’elle était enregistrée pour ce portrait vidéo. Elle espère surtout que la possibilité de suivre des matchs de foot par radio web dans le stade ou sur «Blind Power» à la maison sera bientôt «monnaie courante» et que l’audiodescription en direct des matchs sera proposée comme standard dans dans tous les stades de Suisse. Pour elle, l’affaire est en effet entendue: «Nous voyons avec d’autres sens et cela peut être encore plus intense qu’au travers de nos propres yeux!»

Photo: Photos 1 et 2 : deux images se font face "en reflet". Celle de gauche montre les deux audiodescripteurs, portant casque et micro dans la tribune presse. Celle de droite montre des fans aveugles et malvoyants, portant casquette et écharpe rouge, bien installés dans les gradins et qui suivent le match sur leur téléphone portable ou avec leur jumelle dans la main, avec pour légende: Audiodescription focalisée sur le ballon: d’un côté les commentateurs Remo Rossi (devant) et Gerry Engel au Parc Saint-Jacques de Bâle. De l’autre côté les fans équipés d’écouteurs, de radio, de smartphone et de jumelles, pour suivre le jeu au plus près. Photo: m. à. d. + Roland Erne

## Pour plus que 90 minutes de plaisir

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d’œil»

Du 21 au 29 octobre 2017, 12 clubs professionnels de la Swiss Football League ont thématisé la proposition faite aux personnes aveugles et malvoyantes de vivre «audible» le football de haut niveau dès la saison 2018. A Neuchâtel, Xamax FCS a «marqué le coup» avec engagement et brio.

Temps d’automne froid et venteux sur l’esplanade de la Maladière. On distingue bientôt un groupe avec cannes blanches qui vient assister à la rencontre Xamax FCS – FC Wohlen. Il faut dire que Terry Wilcher, référant Xamax FCS, a pris très à cœur de donner une vraie place à ce nouveau public. Pour l’occasion, il a organisé avec Centrevue et la section neuchâteloise de la FSA, un stand d’information, une démonstration de Cécifoot (cf. Clin d’œil 2-2017), la gratuité des billets et des casques audio pour entendre la passion des commentateurs sportifs. Voir en détail l’action, déceler les carences de la défense ou juger du système offensif pour que chacun puisse discuter sur un pied d’égalité, tel est le véritable enjeu.

#### Campagne active et vidéos clip

Avec pour objectif national la saison 2019-2020 en audiodescription «total live sans différé», la Ligue suisse de football SFL et ses clubs ont pris le handicap de la vue comme cœur 2017 de la «semaine à thème» en partenariat avec la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) et Radio Blind Power. Cette initiative est également soutenue par l’Office fédéral du sport (OFSPO) et le Bureau fédéral pour l’égalité des personnes handicapées (BFEH).

Pour atteindre et sensibiliser le maximum de passionnés à l’interne comme à l’externe des clubs, la Ligue va former ses référents et a lancé sa campagne «#plusque90min» riche de vidéos clips poignants.

#### Blind Power, cœur du système

En Suisse allemande, des clubs comme Berne ou Bâle disposent de leur propre canal radio diffusé dans le stade. Les commentateurs décrivent de manière vivante le développement du jeu. A l’opposé, les deux audiodescripteurs de «Blind Power» vont de manière très neutre décrire l’action mais au niveau du ballon et sans interruption. Le léger différé sera éliminé dès l’année prochaine. Les romands devront patienter jusqu’à que la plateforme «Blind Power» communique en français.

hr

Photo: Par une fin de dimanche grise et dans le stade de la Maladière partiellement rempli, des fans suivent le commentaire du match avec des casque écouteurs. A la gauche de Marie-Pierre Assimacopoulos, on distingue les membres de l'équipe de Cécifoot encore vêtus de leur équipement sportifs de couleurs rouge et noir, avec pour légende: Avant-goût de l’accessibilité totale en 2019 pour les fans de Xamax FCS

qui suivent le match commenté en live. Photo: Hervé Richoz

Encadré:

#### Plus d’infos:

15 vidéos clips de tous les clubs et du cécifoot sont à voir sur youtube et www.sfl.ch. Ils sont à diffuser ou à partager sur les réseaux avec le haschtag #plusque90min. Pour les matchs en direct: www.radioblindpower.ch

### Arts de la scène avec audiodescription

## Les contours de l’audiodescription

L’audiodescription ne se limite pas au foot (cf. pages 13-14) et progresse également à la télévision, au cinéma et dans les manifestations culturelles. En Suisse romande l’offre est établie, attractive et variée grâce à Ecoute-Voir et Dire pour Voir. Suivons Olivier Maridor, chargé de dossier pour la Défense des intérêts de la FSA, au Zürcher Theater Spektakel pour la pièce expérimentale de Tim Zulauf «Trollhaus», une installation théâtrale sur l’autonomie et la formation de communautés à l’ère du numérique. Une entreprise ambitieuse, ne serait-ce que par les questionnements entre mondes virtuels et réels où se superposent les continents, l’allemand, le français et l’arabe en conclusion de deux ateliers consacrés à l’histoire du cyberactivisme.

Et ce qui en résulte est une succession ininterrompues de dias et de dialogues qui a mobilisé l’attention et la concentration du spectateur qui s’y perd facilement, déstabilisant au passage l’audiodescriptrice par les dialogues trop forts dans la transposition artistique. Olivier Maridor, présent dans la salle, reconnaît que bien que l’auteur Suzanne Zahnd, musicienne et animatrice radio expérimentée, ait donné le meilleur d’elle-même pour décrire l’action scénique, on atteint là les limites de l’audiodescription.

rer

Photo: Une scène de théâtre baigne dans de la lumière aux teintes jaune, orange, verte et accueille en cercle quatre personnages vêtus de toges qui tentent de communiquer les bras levés dans la posture "en chandelier", avec pour légende: Congrès digital au pays des trolls. Photo: copyright ZTS/Christian Altorfer

Encadré:

#### Expérience aboutie dans la danse

L’adc, association pour la danse contemporaine à Genève, a profité de la présence remarquable de la danseuse jurassienne Eugénie Rebetez (qui vit à Zurich) pour audiodécrire son spectacle «bienvenue». Réussite car Séverine Skierski, audiodescriptrice et ancienne danseuse apporte à son audiodescription l’intérêt pour les neurosciences et interpelle nos «neurones miroir», permettant au public aveugle et malvoyant d’être en lien avec le mouvement et l’émotion.

hr

# La vie de la fédération

## Point de vue

Pierre-André Perrin, président de la section Valais

#### Chères lectrices, chers lecteurs

Dès le début de ma présidence en mars, j’ai eu la chance de rencontrer des personnes et groupements qui réfléchissent au handicap en général, autrement dit comment améliorer la mobilité, les services de soins, etc… De mon côté je mets l’accent sur la déficience visuelle, qui me touche personnellement comme tous les membres. Au fil des rencontres a surgi cette question importante: «Que faire pour améliorer les conditions actuelles et avancer sereinement malgré les obstacles?»

Le soutien est là. Avec l’engagement de tous, bénévoles ou professionnels, nous marchons ensemble sur le même chemin. C’est la force de notre Fédération suisse qui ne se cantonne pas simplement à des sections en quête de sens mais à une devise, la nôtre «ensemble on voit mieux». Le mot «ensemble» me semble primordial car l’union fait la force. Et que dire sur les mots «voir ensemble» qui peuvent se traduire par: «avoir une vision commune». Je crois que nous touchons à l’essentiel d’une FSA, porte-parole de tous les déficients visuels auprès des organismes suisses.

Sans cette «vision commune» nous somme faibles, nos individualités prennent le dessus, les sections s’essouflent. Nous devons réapprendre à regarder dans la même direction et se serrer les coudes avec notre, votre FSA.

La déficience visuelle est le plus grand enjeu de société car personne n’a de recul sur la nocivité des nouveaux moyens de communication. Quel avenir et quelle société voulons-nous bâtir ensemble? Une nouvelle société est en train d’advenir, bourrée de technologies, qui semble bien loin de nos préoccupations personnelles. Je la vois plus immersive mais de moins en moins tournée vers les autres. Notre force, n’est-elle pas de rappeler comme lors de la JCB à Berne que notre voix compte dans les cantons et au national? En guise de conclusion: lors de notre JCB valaisanne le 13 octobre à Sierre, une jeune maman est venue avec son bébé souffrant de malformation des yeux. Dans notre section elle a senti le réconfort et l’intégration nécessaire pour leur avenir commun. Peut-être est-ce là le futur de nos sections?

Photo: Portrait de Pierre-André Perrin, avec pour légende:

Pierre-André Perrin. Photo: FSA

### Journée de la canne blanche 2017

## Il fallait en être!

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d’œil»

Cette journée exceptionnelle a débuté au pied de votre immeuble. Accompagnants de porte à porte, en train ou en voiture, les Lions ont été les yeux et les anges gardiens des membres FSA qui se sont déplacés de toute la Suisse vers Berne pour une journée réussie de la canne blanche. Chaque membre FSA aura ainsi sensibilisé une personne nouvelle aux réalités de notre quotidien.

Au sortir de la gare de Berne une marée de tandems Lions & canne blanche débouche sur la Neuengasse. L’organisation est parfaite et les bénévoles vêtus de gilets fluorescents indiquent un parcours mûrement réfléchi et sans obstacle vers la place fédérale. La capitale se réveille. Encore dans l’ombre des bâtiments, les arbres de la Bärenplatz, commencent à flamboyer de couleurs automnales ambre et pourpre, révélant soudain en plein soleil le dôme imposant du Palais fédéral. Et pour une fois ce sera facile à décrire car au milieu de la place fédérale trône une maquette tactile du bâtiment. Pour l’instant, fidèles à leur devise «Partout où il y a un besoin, il y a un Lion», les bénévoles nous tendent casquettes, badges en indiquant le stand des cafés et le parcours des sens. La joie des retrouvailles et les rires font augmenter le volume sonore de la place jusque-là paisible en ce dimanche. Bientôt les discussions s’engagent sur le choix des activités. Les membres FSA moins mobiles préfèrent passer un moment assis auprès de leurs connaissances venues des autres cantons.

#### Cinq sens, cinq postes à découvrir

Le comité d’organisation a séquencé les activités de manière à stimuler les mouvements et les rencontres. Ainsi les 1000 personnes attendues se sont croisées sur les trajets de la place fédérale vers la «Kleine Schanze» où les Ragusa ont fait le délice des palais, vers la Bärenplatz où les parfums ont ennivrés l’odorat, vers la Kornhausplatz qui a montré sa «fontaine de l’ogre» une des cent fontaines peintes de Berne. D’ailleurs dans chaque lieux-dit un représentant de Berne Tourisme et des Léos (jeunes Lions) a partagé avec délice son goût du patrimoine. Enfin, les chansons de Mani Matter et Kari Dallenbach, légendes musicales en «Bärndütsch» étaient elles à entendre sur la place tout près bien sûr de la splendide maquette tactile.

#### Les services du Parlement recoivent une maquette

Le point d’orgue du partenariat Centenaire des Lions et FSA restera la remise de la maquette tactile du Palais fédéral aux Service du parlement. Laissons Ursina Bulgaris, Lions Council Chairman, nous la décrire: «Fidèle réplique du bâtiment faite de trois parties, la maquette est au 1/130 et mesure 2 mètres de long. En bronze, sa surface dorée capte les rayons du soleil comme aujourd’hui.» Béatrice Heim, conseillère nationale, se réjouit: «Cette maquette sera installée sur la terrasse sud et restera l’emblême du nouveau dispositif de signalétique des bâtiments.» Remo Kuonen, président de la FSA souligne le partenariat et la bonne collaboration avec les Lions qui ont payé la moitié du coût de la maquette et la FSA qui a obtenu des sponsors pour couvrir ses engagements.

#### Discours engagés

Premier orateur du jour, Remo Kuonen, président de la FSA, s’adresse à la foule en alternant italien, français et allemand et rappelle l’histoire de la canne blanche et ses fonctions, visibilité, orientation, sécurité. Insistant sur tout ce qui facilite notre autonomie, il se réjouit qu’autant d’acompagnants aient pu prendre la mesure de notre quotidien. Remo Kuonen poursuit: «Inclusion signifie connaître les intérêts et les attentes des personnes handicapées de la vue pour ensuite promouvoir leur autonomie ainsi que leur intégration professionnelle et sociale faisant en sorte que moins de concernés aient besoin de l’AI, ce qui est un des objectifs principaux.» Il insiste sur le fait que les simples volontés et bonnes intentions ne sont pas suffisantes: «Il faut faire preuve de courage et s’impliquer davantage en faveur de l’emploi de personnes handicapées.»

Madame Ursina Bulgaris, Lions Council Chairman et deuxième oratrice du jour salue l’assemblée en rappelant qu’«un aveugle n’est pas aveugle, il voit différemment.» Elle se réjouit du partenariat avec la FSA dans le cadre du Centenaire des Lions, sachant que ce dimanche restera dans les mémoires, relevant au passage l’exploit fou du projet de remise de la maquette réalisé en une année. Elle remercie les présents et se dit particulièrement fière de ses Lions et des trois partenariats avec la FSA, à savoir les valises «Low Vision» pour un conseil itinérant, l’app pour smartphone à venir et l’organisation de cette journée.

Béatrice Heim, conseillère nationale, est émue par la participation massive: «C’est vous qui faites de cette journée un événement symbolique et important, un jour de fête.» Elle revient sur la convention de l’ONU relative aux droits des handicapés qui a pris sept années pour mettre en œuvre les objectifs de la société inclusive et clame: «Chaque jour est un appel de la canne blanche pour lever des barrières. La politique ne peut pas tout. Sans fausse modestie, collectivement mais surtout individuellement, parlez, écrivez, faites part de ce qui vous entrave au quotidien.» Elle conclut en relevant l’exemplarité du partenariat avec les Lions.

#### Danse de la vie

Avant de quitter la place, trois membres de la section genevoise et les danseuses de la compagnie Lucy Nightingale ont présenté une émouvante chorégraphie en musique faite de quatre tableaux qui racontent par la danse la peur légitime de la canne, le manque d’égards d’autrui, pour finalement avancer vers l’acceptation de sa canne et conclure en apothéose vers l’autonomie libératoire.

#### Place à la fête et à Gabriel Friche

Toujours bien accompagnés des Lions, et avant de quitter le centre de Berne, il a été aisé de se rendre à la tour de l’horloge, la «Zytglogge» pour y entendre sonner midi. La joyeuse cohorte a atteint la «Guisanplatz» en bus de ville pour se retrouver dans le centre équestre national qui accueille la partie récréative, gustative et musicale de cette JCB. Les premières odeurs des différentes propositions culinaires traditionnelles, orientales, classiques, ravissent nos espérances et nos Lions nous installent au cœur du manège couvert pour assurer le service. Après les intermèdes musicaux aux tonalités locales ou folkloriques, après les tours en calèche, c’est l’heure de l’allocution finale de Gabriel Friche, président du Conseil des sections.

Plein de gratitude, il rappelle que cette journée avec les Lions est l’aboutissement d’un projet formulé trois ans plus tôt par les représentants des sections et validé par le Comité fédératif avec pour thème fédérateur «libérez les lignes de guidage». Régionale la première année, rassembleuse en 2016 et tournée vers les politiques en partenariat avec le centenaire des Lions cette année, la Journée de la canne blanche remplit sa mission. Gabriel Friche voit le futur avec optimisme, peut-être en d’autres partenariats avec les Lions régionaux. Enfin, il remercie les participants et pense aux membres FSA qui doivent être soutenus matériellement, logistiquement et financièrement avec le vœu que tous les organes de la fédération travaillent en parfaite collaboration pour atteindre ces buts. La FSA doit vivre, car «ensemble on voit mieux».

Photo 1: Encore dans l'ombre, sur une place aux dalles grises lisses et marbrée se découpe la maquette tactiel du palais fédéral dans toute une variation de teintes liée aux reflets sur la surface en bronze, avec pour légende: Sur la terrase du Palais fédéral, présentation de la maquette tactile du bâtiment du parlement avec dédicaces en noir, blanc et braille. Photo: Roland Erne

Photos 2 et 3: Parcours des sens au poste "écouter", l'animatrice aux cheveux argentés remets un casque d'écoute à un membres FSA visiblement ravi d'être là. Parcours des sens, au poste "goûter" les Lions distribuent des Mini Ragusa aux très nombreux membres portant un masque obscurcissant, avec pour légende: Sur la place Bruno Seewer de la section oberland bernois est à la station d’écoute alors que d’autres goûtent aux différents «Ragusa» à la Kleine Schanze. Photo: Roland Erne

Photos 4, 5 et 6: Les orateurs et oratrices du jour sur le podium aux couleurs bleue et blanche FSA sur lequel est inscrit Journée de la canne blanche, avec pour légende: Trois orateurs de choix sur la place fédérale, de g. à d. Remo Kuonen, Président de la FSA, Ursina Bulgaris, Lions Council Chairman et Bea Heim, conseillère nationale. Photos: Roland Erne

Photo 7: La foule massée sur la place s'est écartée pour le spectacle de la compagnie Lucy Nightingale. Les danseuses et danseurs valides, aveugles et malvoyants, alignés dos à dos puis face à face, font tournoyer les cannes blanches dans une chorégraphie très esthétique, avec pour légende: Le vécu de la canne blanche dans une chorégraphie inclusive et

fascinante de Lucy Nightingale.Photo: Roland Erne

### La FSA et Retina Suisse

## Un modèle de coopération et une réorientation

Stephan Hüsler, directeur Retina Suisse, et Kannarath Meystre, secrétaire général FSA

Le service de consultation Retina change de structure dirigeante, mais pas de mission: dès avril 2018, il sera géré de manière indépendante par Retina Suisse après 26 années d’existence comme service spécialisé de la FSA. La longue et fructueuse collaboration entre les deux organisations et les synergies seront maintenues sur de nouvelles bases.

La FSA gère depuis 1991, sur mandat de Retina Suisse, le service de consultation Retina en tant que service spécialisé de la FSA. Les personnes atteintes d’affections rétiniennes dégénératives reçoivent ainsi des informations et des conseils sur leur maladie et les moyens de la surmonter ainsi que sur la réadaptation et les assurances sociales. Avec plus de 100 cours d’une journée, séances d’information et manifestations chaque année, le service de consultation Retina aide les personnes concernées à affronter des maladies dont la plupart sont toujours incurables. Pour un conseil approfondi, notamment en réadaptation, les clients sont orientés vers les services locaux de leur canton de domicile. Le service de consultation Retina effectue à ce titre un travail fondamental d’orientation.

Grâce aux contacts établis avec des chercheurs dans le monde entier, un vaste savoir sur les affections rétiniennes dégénératives héréditaires et d’autres maladies telles que la dégénérescence maculaire liée à l’âge (DMLA) a pu être constitué. Les spécialistes en réadaptation des personnes handicapées de la vue en bénéficient aussi.

#### Prestations garanties

Une convention de prestations réglait depuis 2006 la collaboration Retina/FSA. Au moment de prolonger cette convention, il a été décidé que Retina Suisse allait gérer elle-même le service de consultation Retina. Au terme d’intenses discussions, la FSA et Retina Suisse ont décidé de conclure une nouvelle convention pour le décompte des heures effectuées pour l’Office fédéral des assurances sociales (OFAS) avec effet dès avril 2018. Il y est stipulé que Retina Suisse continuera à fournir ses prestations comme précédemment, les contributions correspondantes de l’OFAS étant reversées par la FSA à Retina Suisse. En outre, la FSA assume pendant deux ans une garantie de déficit limitée. Cela doit permettre à Retina Suisse de trouver des solutions de financement pour garantir sans restrictions, à l’avenir également, le maintien de cette offre.

## Manifestations

#### Section Argovie-Soleure

04.03 Jass.

21.04 Assemblée générale.

Après-midi fitness, les lundis + Groupes créatifs: les mercredis, Aarau, École-club Migros.

Rencontre café: les 2es mardis du mois, Aarau, Aarauerstube.

VoiceNet allemand, rubrique 1 2 1

#### Section Berne

13.01 Jass au BBB, Neufeldstr. 95, 3012 Berne.

03.02 Brunch rencontre nouveaux membres (BBB, 10 h).

10.03 Assemblée générale.

16.03 Lenzbourg, visite de l’UCBA et de la vieille ville.

Table ronde restaurant «A familia portuguesa»: 15.12, 31.01, 28.02, 28.03 à 18 h (Jolanda Gehri, 031 332 98 55).

Inscription, selon règlement: sektion.be@sbv-fsa.ch ou 076 500 63 21 (19 h à 20 h).

VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 1

#### Section Oberland bernois

10.01 Groupe créatif Spiez, dès 13 h 30.

24.01 Groupe créatif Spiez, dès 13 h 30.

06.02 Groupe amateurs de sens Meiringen, programme suit.

07.02 Groupe créatif Spiez, dès 13 h 30.

12.02 Groupe Echanges Thoune, dès 14 h.

21.02 Groupe créatif Spiez, dès 13 h 30.

03.03 Assemblée générale.

07.03 Groupe créatif Spiez, dès 13 h 30.

08.03 Groupe loisirs, «Krone» Spiez, dès 14 h.

21.03 Groupe créatif Spiez, dès 13 h 30.

VoiceNet allemand, rubrique 1 3 1 2

#### Section Bienne-Jura bernois

10.02 Assemblée générale, Restaurant Fondation Battenberg.

VoiceNet, rubrique 1 2 1

#### Section Fribourg

20.01 Apéritif dînatoire: bienvenue aux membres nouveaux, actifs et amis ainsi qu’aux accompagnants (Foyer St-Justin à Fribourg / Andrea Zullo.

20.02 Visite d’une ferme à Bösingen avec dégustation d’une saucisse spéciale (Erika von Gunten et Hans Schneuwly).

10.03 Assemblée générale au Foyer St-Justin à Fribourg (Andrea Zullo).

21.03 Sortie bains thermaux à Charmey (Andrea Zullo).

Préavis (Helga Gruber):

30.05- Séjour wellness à Loèche-

03.06 les-Bains.

12-08- Cours vacances actives

18.08 à Landschlacht.

Groupes de contact:

Guin: Nelly Falk, 026 493 14 19.

Fribourg: Andrea Zullo, 079 554 07 16.

Morat/Murten: Résidence Baulieu, Béatrice Imoberdorf, 026 670 85 85.

Romont: Marie Huguenot, 026 477 30 55.

VoiceNet, rubrique 1 3 1

#### Section Genève

22.12 Repas des aînés.

19.01 Sortie raquette.

14.04 Assemblée générale.

Soirées dynamisation: 19.01 à la Comédie.

VoiceNet, rubrique 1 4 1

#### Section Grisons

06.01 Apéro de Nouvel An et nouveaux membres au «VaBene» Chur (Inscription au 30.12).

31.01 Rencontre «anderssehen»-Treff: présentation de nouveaux moyens auxiliaires au service de consultation de Coire, 14 h (incription 24.01).

28.02 Rencontre «anderssehen»: repas et visite guidée au Musée ferroviaire RhB de Bergün (inscription 21.02).

03.03 Assemblée générale

28.03 Rencontre «anderssehen»: visite de la GEVAG à Untervaz (inscription 21.03).

VoiceNet allemand, rubrique 1 5 1 1 et 1 5 1 2

#### Section Jura

14.02 Assemblée générale.

VoiceNet, rubrique 1 5 1

#### Section Neuchâtel

17.02 Assemblée générale, Hôtel «Alpes et Lac».

Févr. Sortie raquette (programme suit).

VoiceNet, rubrique 1 6 1

#### Section Suisse nord-occidentale

13.01 Cours 1er secours, 061 692 08 94.

20.01 Cours 1er secours, 061 692 08 94.

27.01 Marche Beni Karle, 061 421 32 03, b.karle@irides.ch

24.02 Marche, Stefan Schmid, tél: 061534 45 02, steffschmid@hispeed.ch

17.03 Assemblée générale, 061 692 08 94.

31.03 Marche Ruth Meister, 061 421 78 69, ruot.meister@bluewin.ch

Groupe de contact: le 3e mercredi du mois, Bâle, Blindenheim.

Table ronde: le 1er vendredi du mois, Bâle, restaurant «Klybeck Casino».

VoiceNet allemand, rubrique 1 6 1

#### Section Suisse orientale

06.01 Apéro de Nouvel An au BBZ Saint-Gall, de 14 h à 16 h 30 (programme suit).

24.02 Assemblée générale au KBZ Saint-Gall (programme suit).

VoiceNet allemand, rubrique 1 7 1 2

#### Section Valais

10.03 Assemblée générale.

VoiceNet, rubrique 1 7 1

#### Section Vaud

18.01 Repas et visite du parlement vaudois, Lausanne.

06.02 Repas et visite du musée du Vacherin Mont d’Or, Les Charbonnières – Le Lieu.

03.03 Assemblée générale, Hôtel «Mirabeau» Lausanne.

VoiceNet, rubrique 1 8 1

#### Section Suisse centrale

17.03 Assemblée générale à Saanen (programme suit).

#### Section Zurich-Schaffhouse

16.12 Marché de la Saint-Nicolas à Eglisau.

27.01 Lunch du samedi à l’«Adria» Uster, 10 h 30, revue des cours 2018.

30.01 Groupe de contact Zurich Enge.

24.02 Lunch du samedi à l’«Adria» Uster, 10 h 30.

27.02 Groupe de contact Zurich Enge.

03.03 Assemblée générale.

27.03 Groupe de contact Zurich Enge.

31.03 Lunch du samedi à l’«Adria» Uster, 10 h 30.

Inscription: lunches du samedi:

Urs Lüscher, 044 940 93 10,

sektion.zh@sbv-fsa.ch

Groupe de marche: Urs et Iris Riediker, 044 321 78 86.

Groupe de contact Zurich-Enge:

chaque dernier mardi du mois à la Kirchgemeindehaus Enge, Beederstrasse 25.

VoiceNet allemand, rubrique 1 9 1 2

#### Vos prochaines sorties avec audiodescription:

#### Décembre 2017:

20.12, Lausanne, Opéra, Le Chanteur de Mexico (www.ecoute-voir.org). Déc-Janv, Vionnaz, Chemin des crèches, Ateliers FSA.

#### Janvier 2018:

07.01, Lausanne, visite commentée de l’expo «Ai Weiwei» (lartdinclure.ch). 25.01, BSR Apéro, Jacques Sémelin, historien non-voyant. 26.01, Givisiez, Théatre des Osses, Le Loup des sables (ecoute-voir.org). 26.01, Genève, Théâtre Am Stram Gram, Les Séparables (Direpourvoir.ch). 28.01, Lausanne, Grange de Dorigny, La ferme des animaux (ecoute-voir.org).

#### Févrir 2018:

02./04.02, Les Acacias, Théâtre du Loup, Frida & Diego (direpourvoir.org). 03.02, Lausanne, Petit Théâtre, Le Loup des sables (ecoute-voir.org). 03.02, Vevey, Théâtre Le Reflet, La ferme des animaux (ecoute-voir.org). 07.02, 1re fois au Jura! Porrentruy, Salle de l’Inter, La ferme des animaux (ecoute-voir.org). 24.02, BSR Apéro, David Collin, fictions pour la radio

#### Mars 2018:

04./07.03, Genève, La Comédie, Le Mariage de Figaro (direpourvoir.ch). 31.03, BSR Apéro, lecture spectacle «Tortilla Flat».

#### Autres événements:

Genève, Musée d’histoires naturelles, Expo Les Fourmis.

Genève, Théâtre du Grutli, Roméo et Juliette en juin (direpourvoir.org).

Genève, Opéra des Nations, Don Giovanni (direpourvoir.ch).

# FSA interne

### Rapport parallèle d’Inclusion Handicap sur la CDPH de l’ONU

## Agir dans tous les aspects de la vie

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

Dans leur vie quotidienne, les personnes handicapées ont toujours autant de difficultés pour accéder au marché du travail, se former, se déplacer et obtenir divers services. Telle est la conclusion du rapport parallèle d’Inclusion Handicap concernant la mise en œuvre de la Convention de l’ONU relative aux droits des personnes handicapées.

La Suisse a ratifié en 2014 la Convention de l’ONU relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) et s’est ainsi engagée en faveur d’une société inclusive. Cette convention vise en premier lieu la promotion d’une vie autonome. Où en est-on actuellement? En bref, des améliorations ont été réalisées ces dernières années, mais des lacunes importantes sont toujours constatées. Tel est en tout cas le propos du rapport parallèle remis fin août à Genève par Inclusion Handicap, au nom de ses 25 organisations membres, au Comité des droits des personnes handicapées de l’ONU.

Ce rapport parallèle vise à mettre en lumière la manière dont la CPDH, adoptée en 2006 à New York, est mise en œuvre et ce qu’il faut encore améliorer. Ce rapport de 156 pages rectifie aussi l’image «idyllique et incomplète», selon Inclusion Handicap, du rapport remis en 2016 par la Confédération et qui omettait l’avis des personnes concernées. «La volonté politique fait défaut», affirme Christian Lohr, conseiller national thurgovien atteint lui-même d’un handicap physique.

#### Pas de stratégie globale et cohérente

Le bilan dressé par Pascale Bruderer, présidente d’Inclusion Handicap et conseillère aux Etats argovienne, n’est pas glorieux: «Il faut agir dans tous les aspects de la vie.» Les obstacles constatés sont nombreux: inégalités et discriminations sur le lieu de travail, pratique de placements forcés en institutions psychiatriques problématique en termes de droits de l’homme ou obstacles pour accéder aux bâtiments et bénéficier de services, manque de compensation des désavantages en matière de formation. Pour la faîtière des organisations de personnes handicapées, le problème principal est l’absence de stratégie claire, avec un calendrier à suivre pour satisfaire aux obligations formulées par la CDPH. Pour changer la donne, il faut au plus vite faire pression sur le plan politique en déposant des interventions.

Pour Inclusion Handicap, la notion de handicap est trop souvent liée en Suisse aux questions d’invalidité ou d’allocation pour impotent. Pour Pascale Bruderer, il faut changer de perspective et se focaliser sur l’autonomie, l’égalité et les atouts des personnes handicapées. Il faut en effet que chacun pense à l’inclusion et non à l’exclusion.

Photo: Dans un auditorium tout en bois meublé de pupitres blancs quatre personnalités posent fièrement. L'homme est présent dans sa chaise roulante électrique, avec pour légende:

Remise à Genève du rapport parallèle au Comité de l’ONU

compétent par (depuis la droite) Verena Kuonen, vice-présidente Inclusion Handicap, Christian Lohr conseiller national PDC/TG, Micheline Calmy-Rey, ancienne conseillère fédérale et Pascale Bruderer, conseillère aux Etats

PS/AG et présidente d’Inclusion handicap. Photo: Inclusion Handicap

Encadré:

#### Verena Kuonen s’exprime sur le rapport parallèle

Verena Kuonen, membre de la FSA et vice-présidente d’Inclusion Handicap, a commenté le rapport parallèle remis fin août à Genève au Comité compétent de l’ONU en des termes clairs. Elle estime que les problèmes commencent dès la formation: «Beaucoup d’enfants sont placés dans des écoles spécialisées.» Il faut agir pour que cela ne soit plus le cas. De manière générale, l’autre priorité est pour elle de renforcer l’entraide, couplé avec la conviction que les concernés ne doivent pas lutter pour leur intégration, mais faire partie intégrante de la société.

#### Erratum

Rita Annaheim qui s’est retirée du Comité fédératif lors de l’AD 2017 est bien membre de la section Suisse centrale et non Argovie-Soleure comme mentionné dans le Clin d’œil de septembre. La rédaction lui présente ses excuses pour cette méprise.

## Vidéo de sensibilisation du personnel CFF

Roland Erne, rédacteur «der Weg»

La Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA a contribué à la réalisation d’une vidéo de sensibilisation des agents de train, du personnel de vente et des autres collaborateurs CFF. La FSA recommande à d’autres prestataires, par exemple les banques ou la Poste, de suivre l’exemple de la première grande entreprise suisse à procéder ainsi.

Daniela Moser fait part de ses besoins en expliquant: «Les personnes handicapées apprécient d’être traitées correctement lorsqu’elles voyagent et de pouvoir compter au besoin sur une aide prodiguée à bon escient.» Avec l’aide de la FSA, les CFF ont réalisé une vidéo pour que leur personnel sache comment mieux répondre aux demandes et besoins des personnes en situation de handicap dont les aveugles et malvoyants utilisant les transports publics.

Disponible en trois langues, cette vidéo pédagogique met en scène des personnes en situation de handicap sensoriel qui expriment ce qu’il convient de faire à leur contact. Elle constitue une précieuse contribution pour parvenir à une société inclusive.

Photo: L'image est une capture d'écran de la video, c'est pourquoi apparaît le logo "play" en son centre. On y voit Daniela Moser devant un grand écran d'ordinateur ou le logo FSA est fortement agrandi, avec pour légende:

Le témoignage vidéo de Daniela Moser de la défense des intérêts redonne courage au personnel CFF invité à répondre sans crainte aux voyageurs en situation de handicap sensoriel: «offrir son aide n’est pas risqué». Photo: FSA

# Bon à savoir

## Accessibilité aux émotions

Hervé Richoz, rédacteur «Clin d’œil»

Les personnes aveugles et malvoyantes se voient proposer des opportunités de ressentir, qui sait, peut-être de libérer des émotions jusque-là retenues. Voyage à Coppet, Lausanne et Vérone.

Alors qu’elles étaient «one shot» avant 2010, les démarches de partage, d’accompagnement et de médiation culturelles vers les publics aveugles et malvoyants se multiplient et visent à s’installer dans la durée.

#### Expression créative

Coppet, Espace Art en Vie, il est 14 h 30. Yvonne, malvoyante, est déjà emportée dans son élan et sa toile laisse apparaître un magnifique paysage d’automne. A côté devant sa toile blanche, Waltraut est dubitative et laisse émerger des envies. Pour elle qui n’a jamais peint, c’est une première, bien qu’elle visite régulièrement les musées d’art réputés. En retrait, Anne Meier-Soumille, médiatrice, «laisse faire». C’est le principe de la peinture expressive, une expérience à vivre pour le plaisir de jouer avec les couleurs, la joie de laisser libre cours à son imaginaire. Discrètement, Anne s’approche de Waltraut qui étend de la couleurs avec ses pinceaux et lui chuchote: «La feuille fait un mètre, tu peux te laisser aller», puis répondant à une question précise rajoute: «Tu peux adapter l’outil à tes envies. Il y a tes mains, des pinceaux, des éponges...» Inspirée, Waltraut passe aux éponges et petit à petit, donne de l’amplitude au mouvement. Admirative Anne sussure: «Si tu le fais avec les deux mains, je peux pas te l’expliquer maintenant, mais c’est bon pour l’équilibre du cerveau.» Et bientôt la magie opère, les brumes colorées se superposent et la toile prend de la profondeur et les aplats de couleurs soulignent les détails. Emue, Anne confesse: «C’est chaque fois la même chose, je suis impressionnée par la sensibilité des personnes en situation de handicap visuel, comment elles ressentent et expriment leur façon de voir le monde.» (www.art-en-vie.com)

#### «LA VISITE»

Lorsque la vision nous joue des tours, exprimer son monde intérieur, faire confiance à ses ressentis, oser dire n’est pas chose aisée. À Lausanne, quatre malvoyantes, Pierrette, Muriel, Michèle et Claire l’ont fait dans le cadre d’une expérience immersive durant la découverte de «Cresta», l’exposition contemporaine de Peter Soriano. Ce faisant, elles sont devenues le cœur du dispositif sonore «LA VISITE», une création imaginée par l’artiste Marie-Aude Guignard et réalisée avec le musicien et compositeur Benoît Moreau. «LA VISITE», appelée à être reconduite dans d’autres lieux de culture, intrigue le visiteur voyant et l’invite vers d’autres regards, perceptions et ressentis dans ses univers immédiats. Et l’artiste, admirative de la liberté avec laquelle ces quatres malvoyantes se sont exprimées, conclut: «Incroyable comment elles ont révélé leurs souvenirs, leurs histoires, leur sensibilité.» (www.bonsoirlacompagnie.ch)

#### Grandeur nature

Depuis cinq ans, Corinne Doret-Baertschi et Thierry Grossenbacher se démènent sans compter pour trouver des financements et proposer une offre variée de pièces de théâtres, comédies et opéras audiodécrits. Ces propositions ont permis à un public nouveau de voir le cœur de l’action et ressentir les émotions que suscitent les arts de la scène. Et c’est ainsi que les membres de la section genevoise de la FSA ont eu envie de vivre grandeur nature le «Nabucco» de Verdi dans les arènes de Vérone! Gowri Sundaram, poète à ses heures, a composé tout un poème, dont Clin d’œil dévoile une strophe: «Arrivée à notre hôtel de Vérone dans l’après-midi,

La douche, une collation et tous prêts pour l’opéra de Verdi!

Une inoubliable soirée aux arènes avec un Nabucco de choix…

La puissance d’un «Va, pensiero» rendue par plus de 200 voix!

Gageons que les quarante participants nourris d’émotions fortes auront à cœur de retrouver les amants de Vérone, dans un splendide Roméo et Juliette à l’ODN en juin 2018.

Photo 1 et 2: à quelques centimètres d'une toile colorée, une dame à la chevelure fauve tient dans sa main une palette sur laquelle sont disposées les couleurs orange, jaune et verte qu'elle applique à l'éponge sur sa toile.

Dans le même atelier, derrière un large assortiment de couleurs, la médiatrice aide la deuxième personne à faire son choix de supports, sans légende

Photo 3: 6 personnes posent fièrement devant le dispositif "LA VISITE" . De gauche à droite et de haut en bas, Benoît, Muriel, Pierrette, Claire, Michèle et Marie-Aude, sans légende

Photo 4: Vue colorée et majestueuse de la scène remplie de comédiens dans les arènes de Vérone, sans légende

# Annonces

#### Exposition Groupe créatifs

Venez découvrir jusqu’au 6 janvier la dizaine de crèches confectionnées par les groupes créatifs FSA de Lausanne et Martigny sur le sentier des crèches.

Vionnaz (VS): à l’église et en forêt (Parcours Vita). Visite libre, info 079 156 52 53 et 079 156 51 81.

#### Fondation AccessAbility

#### fondation reconnue d’utilité publique pour aveugles et malvoyants

La fondation AccessAbility, dont la mission est améliorer la situation des déficients visuels en matière d’accès à l’information et aux technologies, et accroître leur participation à la société, cherche pour son bureau de Neuchâtel:

un(e) informaticien(ne) - formateur(trice) 100%

Notre domaine d'activité comprend l'installation de systèmes équipés de moyens auxiliaires (p.ex. agrandissement de l'écran, synthèse vocale et ligne braille) l’assistance technique et la formation. Vous acquerrez les connaissances spécifiques grâce une solide formation. Votre bureau sera basé à Neuchâtel mais des déplacements chez nos clients sont à prévoir (Suisse Romande). Vous êtes prêt à une collaboration étroite avec l'équipe Neuchâteloise et celle de Lucerne (siège).

Nous demandons :

De très bonnes connaissances du matériel informatique et des logiciels PC standards (Windows, Office, IE…).

De bonnes compétences pédagogiques (p.ex. formateur d'adultes).

La maîtrise du français (parlé et écrit) ainsi qu'une bonne compréhension de l'allemand (écrit et oral).

Une participation active à la part administrative et opérationnelle du bureau.

Une grande flexibilité et la faculté d'identification avec la situation de nos clients. Début de l'activité dès que possible.

Veuillez envoyer votre dossier de candidature par e-mail à info@accessability.ch ou par courrier à AccessAbility, Bürgenstrasse 12, 6005 Lucerne.

Nous vous renseignons volontiers au 041 552 14 52 ou par email.

Lucerne:

Bürgenstrasse 12

6005 Lucerne

fon: 041 552 14 52

Neuchâtel:

Crêt-taconnet 12 a

fon: 032 552 14 52

2000 Neuchâtel

info@accessability.ch

[www.accessability.ch](http://www.accessability.ch)

#### Vos lunettes savent lire

#### Une nouvelle et meilleure version!

Faites-vous lire à haute voix des textes par vos lunettes, ou laissez-les reconnaître les visages de vos vis-à-vis, ou des objets!

Désignez simplement du doigt du texte dans des journaux ou des revues, dans des livres ou sur la carte des menus au restaurant, sur les descriptions des produits, sur les écriteaux dans la rue, etc.

OrCam MyEye vous fait la lecture à haute voix par un petit haut-parleur directement dans l’oreille.

OrCam MyEye est une petite caméra qui peut être fixée à la monture d’une paire de lunettes.

OrCam MyEye est disponible en Français, en Allemand, en Italien et en Anglais.

Essayez OrCam MyEye dans votre service de consultation,

chez Accesstech ou directement dans l’une des filiales de la

Fondation AccessAbility

Informez-vous auprès:

Neuchâtel 032 552 14 52

Lucerne 041 552 14 52

Berne 031 552 14 52

[www.accestech.ch](http://www.accestech.ch)

info@accesstech.ch

#### Mezzo Vario

#### Le système de lecture transportable compact

Trois tailles d’écran disponibles

22“

19“

16“

Pliable et facilement transportable

Utilisation très simple

Ramstein Optik

Sattelgasse 4 · 4051 Bâle · Tel. 061 261 58 72 · [www.ramstein-optik.ch](http://www.ramstein-optik.ch/)

## Impressum

Journal des membres de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. Paraît 4 fois par année en grands caractères, en braille, sur CD en format DAISY, sur www.sbv-fsa.ch, sur VoiceNet rubrique 2 5 1, sur le kiosque électronique et par courriel, en français et en allemand («der Weg»).

Editeur: Fédération suisse des aveugles et malvoyants FSA, Könizstrasse 23, CP, 3001 Berne, www.sbv-fsa.ch

Rédaction: FSA, 3001 Berne, 031 390 88 00, redaction@sbv-fsa.ch, Hervé Richoz (hr), Roland Erne (rer), Alfred Rikli (ar)

USG Ittigen; Jolanda Schoenenberger

Commission: Ismaël Tahirou (président), Arno Tschudi, Christine Cloux, Joël Thoma, Jolanda Gehri

Photo page titre: Journée du 15 octobre sur la Place fédérale à Berne: de toute la Suisse, accompagné(e)s des Lions, les membres FSA sont venus toucher la maquette en bronze du Palais fédéral qui est désormais installée à vie sur la terrasse sud. Photo: Roland Erne

ISSN: 2296-1925 (écriture noire), 2296-1933 (Braille), 2296-1941 (CD)

Layout et impression: Ediprim SA, Bienne

Braille: Claudia Racine; Bibliothèque Braille Romande

Audio: Claudia Racine; Bibliothèque Sonore Romande

Abonnement: Membre FSA: inclus dans le statut de membre, non-membres (Suisse): Fr. 28.–, (étranger) Fr. 34.– (montant déduit de votre don).

Délai de rédaction pour la prochaine édition de «Clin d'œil»: 2 février 2018